

Douze caractéristiques d'un leader spirituel d'après le livre de Néhémie

David Shutes

[version : novembre 2011]

1. (1.1-4a) C'est un homme qui a une vision. C'est ne pas un problème d'entrer dans la vision d'un autre, de se laisser gagner par le projet qu'un autre a mis en place. Il faut de ça aussi. Mais ce n'est pas ce qui fait un leader. Un leader prend l'initiative. Néhémie avait une idée dans la tête, un idéal qu'il voulait poursuivre. D'abord, il s'est renseigné pour voir si tout allait comme il le voulait, en conformité avec sa vision. Ensuite, ayant appris que ce n'était pas le cas, il en était troublé parce qu'il était convaincu de son idée. Il *voulait* quelque chose, et il savait quoi. C'est la première caractéristique d'un leader.

2. (1.4b-11) C'est un homme qui vit dans la dépendance de Dieu. Dans le monde, les leaders se fient à leurs propres valeurs, ils sont leur propres points de repères. Un tel homme a autant de chance d'être un tyran que de faire du bien pour le peuple. Un leader dans le sens spirituel est forcément quelqu'un qui vit dans l'obéissance, la dépendance, la soumission. Dieu est sa référence et non lui-même.

3. (2.1-16) C'est un homme pratique. Un leader est forcément un visionnaire, mais pas dans le mauvais sens d'une personne qui vit dans l'irréel, dans le rêve. Néhémie fait preuve dans ce texte d'un très bon sens pratique. Il attend le bon moment pour révéler au roi ce qu'il ressent et ce qu'il veut (verset 1), il présente un plan bien clair (versets. 5-8), il prend ses précautions face à une situation délicate (versets. 11-16)...

4. (2.17-18) C'est un homme qui motive d'autres. Une des caractéristiques fondamentales d'un vrai leader est sa capacité à susciter l'intérêt des autres pour sa vision, son projet.

5. (3.1-32, plus tout le chapitre 7) C'est un homme capable de coordonner un projet de grande envergure. Il y a des visionnaires, même des gens qui ont des idées tout à fait valables et utiles, qui travaillent plus ou moins seuls. Ils n'arrivent jamais à bien s'associer avec d'autres. Cela ne veut pas forcément dire qu'ils ont tort (bien que ce soit, effectivement, un mauvais signe dans bien des cas), mais ils ne sont pas des leaders. Un leader, par définition, est quelqu'un qui sait mener d'autres, ceux qui se laissent captiver par sa vision.

6. (3.33-4.17, plus tout le chapitre 6) C'est un homme persévérant face à l'adversité. Il y aura toujours de l'opposition. C'est inévitable. Dans la société, dans l'entreprise, dans l'église, il y aura toujours des gens qui s'opposent à ce qui est proposé. Il est pratiquement impossible pour un projet quelconque de faire l'unanimité, surtout dans un groupe étendu. Parfois, cette opposition est justifiée ; toute idée n'est pas forcément bonne, après tout. Mais même quand l'idée *est* valable, même quand c'est Dieu qui dirige, il y aura des gens qui s'y opposent. Un vrai leader doit être capable de faire avec. Il ne doit pas se décourager simplement parce qu'il est critiqué, parce qu'il y a de l'opposition. Néhémie a su persévérer, et encourager le peuple à persévérer, face à l'opposition.

7. (5.1-13) C'est un homme qui a du discernement. Il sait faire la différence entre ceux qui s'opposent pour de mauvaises raisons (chapitre 4) et ceux qui ont une plainte valable. Il est trop facile de devenir un tyran qui pense que tous ceux qui ont quelque chose de négatif à dire sont forcément des mauvais. Il y en a qui ont des bonnes raisons ; il y en a qui n'en ont pas. Il faut du discernement pour faire la différence. Quelqu'un qui n'a pas ce discernement deviendra vite paranoïaque et pensera que tout le monde est « contre lui ». Néhémie a su faire la différence.

8. (5.14-18) C'est un homme désintéressé. Il est motivé par sa vision, non par la possibilité d'utiliser la position que cette vision (et l'enthousiasme des autres pour cette vision) lui donne pour son gain personnel. S'il l'utilise pour son avantage personnel, c'est un opportuniste, non un leader. Un leader est dominé par sa vision, et non par d'éventuels avantages personnels.

9. (8.9-18) C'est un homme qui comprend la grâce. En entendant le livre de la loi, le peuple est accablé à cause de son péché. Néhémie n'est pas du tout un homme qui minimise le péché. Pourtant, il les encourage à faire la fête, car il comprend que, malgré leur péché, s'ils sont sincères à vouloir marcher avec Dieu, Dieu les acceptera. Il est remarquable de constater, dans l'Ancien Testament, une telle démonstration d'un homme qui est motivé par la grâce. Un vrai leader spirituel a besoin de cette capacité. S'il est simplement motivé par le désir de se soumettre à Dieu, mais sans comprendre la suffisance de la grâce, il sera triste, il communiquera cette tristesse à d'autres, et le résultat sera d'accabler tout le monde. C'est la grâce qui nous motive réellement à aller de l'avant avec Dieu, et un vrai leader doit être capable de communiquer cela--par ses paroles, par ses actes et par son attitude générale.

10. (9.32-10.2 & 10.29-40) C'est un homme exigeant. Néhémie en tête, le peuple s'engage à beaucoup dans ce texte. Il confesse son péché tout en reconnaissant que Dieu est parfaitement juste dans tout ce qui est arrivé à Israël dans l'invasion et la déportation (9.33-35), prépare un contrat par écrit (10.1), et promet de garder la loi de Dieu en précisant des domaines particuliers où il y a des lacunes notoires (10.30-32, 10.33-34; 10.36-38a, 10.40). Ceci est tout à fait conforme à la vision initiale qu'avait Néhémie : un peuple vivant dans la paix et la sécurité parce qu'obéissant à la loi de Dieu. Il a reconnu depuis le début que la délivrance du peuple était indissociable de la fidélité du peuple et a tout fait pour encourager le peuple, non seulement à bâtir, mais à être réellement fidèle à Dieu. Il ne s'est pas contenté d'un « leadership » à l'eau de rose, ou il chercherait à motiver le peuple par les sentiments. Un vrai leader est toujours « casse-pieds » quelque part ; il pousse le peuple à aller plus loin (dans la bonne direction !) que ce que le peuple ferait tout seul. Celui qui dit ce que les gens veulent entendre, celui qui fait qu'ils « se sentent bien au sujet d'eux-mêmes » est vraisemblablement plus un démagogue qu'un leader.

11. (12.27-47) C'est un homme qui connaît ses limites. Dans les versets 31 et 44, il est question de chefs capables établis sur Jérusalem. Au verset 47, il y a l'implication que Néhémie n'est plus là, ce qui est confirmé par 13.6. Un leader veut motiver les gens à accomplir quelque chose d'important, et non à « s'installer ». La tâche accompli, Néhémie se retire. Trop de personnes s'éternisent dans une position de pouvoir, d'influence, ou d'autorité. Un leader peut prendre une telle position, mais cette position reste un moyen pour atteindre un but, et non un but en soi. Néhémie a bien compris la vision que le Seigneur lui a donné, et la tâche qui en découlait : motiver le peuple à vivre dans la fidélité afin que Jérusalem soit rétabli correctement. Il s'investit dans cette tâche pendant 12 ans (voir 5.14) mais il savait que cela ne faisait pas de lui le meilleur gouverneur permanent du pays pour autant. Il a d'autre travail à faire, donc il repart pour le faire.

12. (13.4-28) C'est un homme qui n'abandonne pas son projet. Néhémie est repartie. Mais par la suite il apprend que tout ne se passe pas comme prévu. Il sait qu'il n'est pas appelé à tout faire (voir onzième point), mais il reste fidèle à sa vision. Il ne « s'en débarrasse » pas. Ayant pensé que tout était en place et que son travail était fini, il a passé le relais à d'autres. Mais tout n'est pas terminé. Il revient donc à sa tâche, à sa vision.